

Les émigrations des Ethiopiens ne se bornèrent pas, sans doute, à l'Égypte : ils se répandirent aussi vers l'Ouest et occupèrent la chaîne de l'Atlas qu'ils suivirent jusqu'à l'Océan. Ils portèrent dans cette vaste contrée la même civilisation, les mêmes arts qu'ils avaient apportés au bord du Nil. Cette opinion que nous émettons ici n'est pas, certes, dénuée de fondement ; des preuves assez fortes viennent l'appuyer. Nous les ferons connaître, quand nous parlerons de la langue et des usages. Nous dirons ici seulement que le nom d'Éthiopie n'aurait pas été donné à toute la côte septentrionale d'Afrique, si les Ethiopiens ne l'avaient pas occupée. En outre, Diodore de Sicile, faisant mention d'une île qu'il nomme Hespérie, et qui, d'après la position qu'il lui donne, ne peut être que l'Atlantide, l'a dit habitée par des Ethiopiens (1).

Il paraît qu'un des chefs de ces émigrations s'appelait *Ποσειδων*, le Neptune des Grecs (2) ; il divisa sa conquête avec plusieurs autres chefs qui étaient peut-être ses enfants. C'est, du moins, ce que marque Platon dans son Critias, et l'Atlantide fut partagée en dix parties ou dix états particuliers. Ces états étaient réunis dans une espèce de confédération, semblable à celles des Amphictyons de la Grèce et des douze tribus d'Israël, et encore aux confédérations qui unissaient

de l'Indus. C'est ce qui expliquerait les rapports étonnants qui existent entre les arts et l'architecture des Ethiopiens et des Indiens. Mais cette émigration, s'il nous est permis de l'admettre, aura dû avoir lieu bien longtemps avant l'époque que lui fixe Eusèbe, 404 ans après Abraham (*Canonum Chronicorum* lib. post.).

(1) Livre III, ch. 27. La côte septentrionale de l'Afrique portait aussi, chez les Anciens, le nom de Libye : les Carthaginois étaient appelés Libyens. Hérodote appelle Libyens les habitants des environs du cap Nun. Livre IV, ch. 28.

(2) Il ne doit pas paraître étonnant de voir des rois et des chefs Atlantes revêtus de noms grecs ; Platon nous en explique la raison dans son Critias. Hérodote, liv. II, ch. 50, rapporte que les Grecs ont pris des Libyens le nom et le culte de Neptune.